

Découvrir

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 56

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Rire pour une bonne cause

Les Frères Taloché forment un irrésistible duo. Pour deux soirées, ils seront accompagnés par Les Décaféinés, révélations de l'émission *On n'demande qu'à en rire* de Laurent Ruquier. Les bénéfices des spectacles seront reversés en faveur de l'association Equi-Centre (Centre thérapeutique et pédagogique de Massongex). **Les Frères Taloché et Les Décaféinés**, 16 et 17 mai à 20 h 30, salle Arthur-Parchet à Vouvry (VS), réservations: info@soireesdurire.ch ou au 077 401 52 33

Magritte et l'art belge

Un panorama exceptionnel de l'art belge des 150 dernières années. Des œuvres de



René Magritte figurent parmi cette superbe collection.

L'art belge, entre rêves et réalistes. Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 1^{er} juin, www.mbac.ch

L'anatomie à travers les âges

Le passé a rendez-vous avec le présent, l'art avec la science, et la médecine avec la société. L'exposition *Anatomies, de Vésale au virtuel* nous fait voyager au cœur des conceptions et des représentations du corps humain d'hier et d'aujourd'hui.

Anatomies, de Vésale au virtuel, Musée de la main, Lausanne, jusqu'au 17 août, www.verdan.ch

«Rien de moins élitiste que Mozart!»

C'est l'un des pianistes romands qui porte le plus haut les couleurs de notre pays autour du monde. Cédric Pescia est né à Lausanne il y a trente-huit ans et habite aujourd'hui Berlin avec sa famille. Il ouvre dans quelques semaines au Théâtre Kleber-Méleau son petit festival de musique de chambre, *Ensemble en scène*, avec six soirées de musique et d'amitiés.

Pourquoi donc un festival?

Dès la première édition, l'idée était d'avoir une liberté totale dans le choix des invités et du programme! Mais c'est aussi le lieu qui compte: je suis lié dès mon plus jeune âge au Théâtre Kleber-Méleau, où j'allais très souvent avec mes parents. Cette année, il y aura six concerts avec, à chaque fois, un seul compositeur par soirée. On a des valeurs sûres, comme Beethoven, Schumann ou Schubert, mais aussi une soirée du XX^e siècle, avec Stockhausen.

Vous avez gardé des liens avec la Suisse?

J'habite Berlin, mais je reviens tous les dix jours pour enseigner à Genève. Je crois que je peux commencer à transmettre à des plus jeunes ce que j'ai appris. Et je voulais enseigner en Suisse, là où j'ai moi-même beaucoup reçu.

Le piano, une vocation?

J'ai commencé à l'âge de 7 ans. Mes parents n'avaient ni joué, ni de culture musicale particulière, mais m'ont inscrit aux cours d'initiation musicale. La maîtresse a vu que j'étais assez alerte et, pour tout dire, passionné. J'ai eu de la chance d'avoir des parents qui m'ont toujours soutenu sans me pousser pour autant, comme on le voit parfois.

Vous avez enregistré Bach pour votre premier CD. Un modèle?

Bach est constant, depuis le tout début. A 8 ans, il me semble que c'était lui qui, déjà, me parlait le plus, sans trop que je sache pourquoi. Je dirai qu'il est un mélange d'intelligence et de cœur. Une sorte de pureté aussi.

Vous vivez de la musique, pas facile aujourd'hui...

Oui, ce d'autant que même les grandes salles de concert ont tendance à se vider. Ef-



Cédric Pescia habite Berlin, mais il enseigne le piano à Genève.

fet de la crise, bien sûr, mais aussi de l'offre: il y a tellement de moyens de se divertir aujourd'hui, via internet! Tous les grands concerts sont sur YouTube... Mais j'en suis sûr, la musique est au-delà du divertissement. Passer une soirée en compagnie d'un grand compositeur n'a pas d'égal. En Chine, j'ai joué devant des salles immenses et pleines, avec beaucoup d'enfants. Cela redonne espoir, non?

C'est votre message?

Oui, c'est ce que nous allons tenter de réaliser à Lausanne. Pendant les concerts, je crois qu'il y a une vraie capacité de recueillement, on vit une expérience commune avec d'autres qui peut être très forte. C'est magique. Je remarque qu'une musique de Schubert ou Mozart, utilisée dans un film ou une pub, va toucher un grand nombre de gens, même très jeunes. Il faut juste passer le cap et vivre cette expérience dans un concert qui dure. Rien de moins élitiste qu'un concerto de Mozart! J'ai beaucoup joué dans les écoles ou dans les EMS. Quelle réceptivité, quels que soient les âges!

Blaise Willa